

EPIDÉMIOLOGIE EN ZONES NON AGRICOLES SYNTHÈSE NATIONALE 2013

Auteur : Maxime Guérin

Plante&Cité
Ingénierie de la nature en ville



SOMMAIRE

PREAMBULE	3
<i>Organisation et fonctionnement</i>	3
<i>Animation régionale au sein des filières</i>	3
<i>Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal</i>	3
ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS EN ZNA	4
<i>Bilan chiffré</i>	4
<i>Contenu des bulletins</i>	4
BILAN DE L'ANNÉE	5
ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES	6
ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUISIBILITÉS MAJEURES	6
<i>Espèces Omniprésentes Induisant des Nuisances Esthétiques/Sanitaires</i>	6
Ravageurs	6
<i>Mineuse du marronnier (C. ohridella)</i>	6
<i>Processionnaire du pin (T. pityocampa)</i>	7
<i>Tigre du platane (C. ciliata)</i>	8
Maladies	9
<i>Anthraxose du platane (A. veneta)</i>	9
<i>Black rot du marronnier (G. aesculi)</i>	9
<i>Maladie des tâches noires du rosier (D. rosae)</i>	10
<i>Espèces Préoccupantes de Part leurs Conséquences Sanitaires / sur la Santé des Végétaux Atteints</i>	10
Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps	10
<i>Capricorne asiatique (A. glabripennis)</i>	10
<i>Charançon rouge des palmiers (R. ferrugineus)</i>	11
<i>Chancre coloré du platane (C. fimbriata f. platani)</i>	11
Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions	12
<i>Processionnaire du chêne (T. processionea)</i>	12
<i>Bombyx cul-brun (E. chrysorrhoea) et disparate (L. dispar)</i>	12
<i>Flatide pruinoux (M. pruinosa)</i>	13
<i>Cynips du châtaignier (D. kuriphilus)</i>	13
Organismes de qualité	13
<i>Pyrale du buis (C. perspectalis)</i>	13
<i>Chalarose du frêne (C. fraxinea)</i>	13
<i>Papillon palmivore (P. archon)</i>	14
<i>Maladies du buis : la cylindrocladiose du buis (C. buxicola) et le dépérissement des feuilles et rameaux (V. buxi)</i>	14
<i>Chancre bactérien du marronnier (P. syringae pv. aesculi)</i>	14
<i>Graphiose de l'orme (O. ulmi)</i>	14
GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES	15
<i>Groupes Agronomiques Omniprésents</i>	15
<i>Pucerons</i>	15
<i>Oïdiums</i>	16
<i>Autres Groupes Agronomiques d'Importance</i>	18
Ravageurs	18
<i>Chenilles défoliatrices et autres</i>	18
<i>Coléoptères défoliateurs</i>	19
<i>Cochenilles</i>	20
Maladies	22
<i>Brunissures et maladies des tâches foliaires</i>	22
<i>Rouilles</i>	22
BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE	23
Ravageurs	23
<i>Cicadelles</i>	23
<i>Crachats de coucou</i>	23
<i>Autres espèces</i>	23
BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES	25
Ravageurs	25
Maladies	25
FLORE SPONTANÉE	26
PLANTES INVASIVES	26
FLORE ADVENTICE	27
CONCLUSION	27

PREAMBULE

Conformément à la circulaire ministérielle du 4 mars 2009, le Ministère chargé de l'Agriculture a souhaité consolider et structurer les réseaux de surveillance des bio-agresseurs et des effets non-intentionnels des pratiques agricoles sur les écosystèmes. Ce dispositif s'inscrit dans l'axe n°5 du plan Ecophyto. L'objectif de ce réseau est de suivre l'évolution des organismes nuisibles sur le territoire pour permettre un meilleur raisonnement des interventions phytosanitaires en fonction des niveaux de risques observés.

❖ *Organisation et fonctionnement*

Dans ce contexte, un nouveau réseau d'épidémiosurveillance des cultures a été mis en place à partir de 2009 dans chaque région, sous l'égide de la Direction Générale de l'Alimentation (Sous - Direction de la Qualité et de la Protection des Végétaux). Il a conduit à la création de Comités Régionaux d'Epidémiosurveillance dont les missions sont :

- d'élaborer le schéma régional d'épidémiosurveillance,
- de coordonner l'action des partenaires professionnels,
- d'animer le réseau mis en place, constitué notamment par des chambres départementales d'agriculture, des instituts techniques, des Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisibles...,
- d'organiser la collecte des données en vue de les agréger dans un système d'information mutualisé (base Epiphyt : <http://agriculture.gouv.fr/epiphyt>),
- de désigner un animateur régional inter-filières et des animateurs-filières (un par filière suivi : céréales, vigne, ZNA ...).

❖ *Animation régionale au sein des filières*

Les animateurs-filière, qui organisent la surveillance biologique du territoire en région sont issus des Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisibles (FREDON, c'est le cas en zones non agricoles) ou d'autres structures techniques régionales (conseillers techniques des chambres d'agriculture, stations d'expérimentation du réseau de l'Astredhor...). Ils se basent sur un réseau d'observateurs constitués de professionnels du monde végétal. Les animateurs-filière proposent aux observateurs des formations sur la reconnaissance et le suivi des bio-agresseurs pour améliorer/compléter leurs connaissances et leur technique. Les observations faites dans le cadre de ce réseau permettent aux animateurs-filière de rédiger le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), document qui fait périodiquement le point sur l'état sanitaire de la filière suivie.

En zones non-agricoles, les réseaux sont constitués des animateurs et, dans des proportions très variables selon les régions, d'observateurs volontaires travaillant au sein de services des espaces verts de communes et autres collectivités locales, de golfs, d'hippodromes, d'entreprises du paysage, d'entreprises d'élagage, d'arboristes-conseils, d'associations de jardiniers amateurs, ...

❖ *Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal*

Cette synthèse nationale est issue des observations compilées dans les BSV édités en 2013, ainsi que des bilans phytosanitaires régionaux réalisés par les animateurs-filière ZNA. L'objectif de cette synthèse est de présenter les principales problématiques suivies par les réseaux régionaux et abordées dans les BSV, et d'en caractériser l'importance en zones non agricoles.

ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS EN ZNA

❖ Bilan chiffré

On constate cette année, du fait de coupes budgétaires notamment, une **régression du réseau**. Au total, **20 régions sont suivies** (1 de moins que l'an dernier) par le réseau de surveillance biologique du territoire. Dans la plupart des régions, les BSV sont publiés du **printemps à l'automne** à une fréquence moyenne de **1-2/mois**. En plus, **1 BSV faisant le bilan de l'année** écoulée est publié en fin d'année ou au début de l'année suivante. Au total, **194 ont été publiés** cette année (- 19 par rapport à l'an dernier).

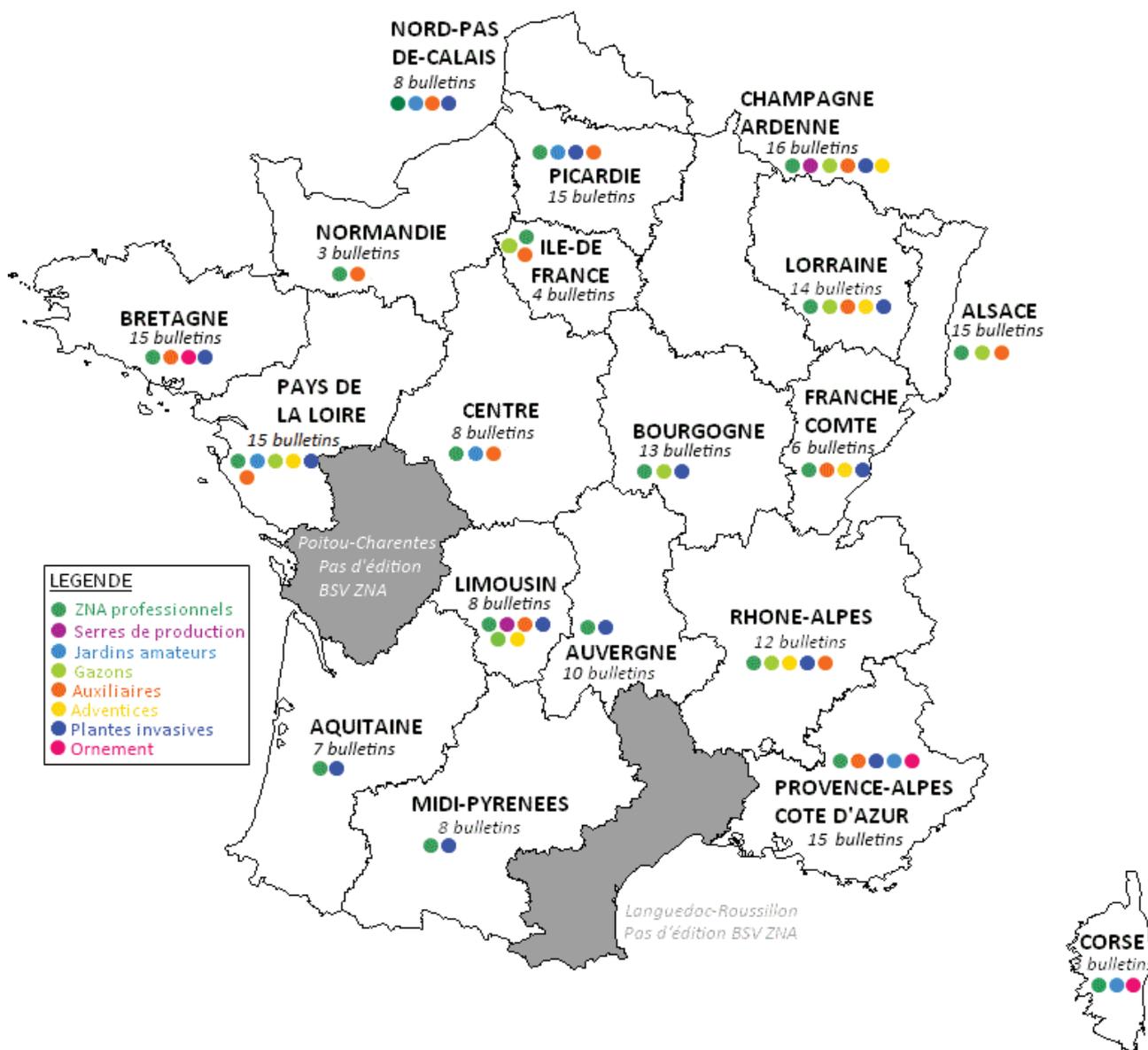


Figure 1 : Etat des lieux des BSV ZNA (rubriques abordées via des points spécifiques/focus)

❖ Contenu des bulletins

Les données traitées concernent pour l'essentiel les ZNA professionnelles, plus rarement les gazons, parfois les serres de production/d'hivernation qui sont à rattacher à la production ornementale. Certaines éditions traitent également des jardins de particuliers, les données issues de ces observations ne seront pas abordées dans cette synthèse. Les problématiques suivies sont choisies en région par chaque réseau en fonction de la situation locale. Elles concernent essentiellement les ravageurs et maladies, dans une moindre mesure les plantes exotiques envahissantes voir la flore adventice commune. Certaines éditions font également référence à des dégâts abiotiques ou climatiques (échaudures, sels de déneigement ...), problématiques en dehors des objectifs du réseau puisqu'elles n'entraînent pas de traitements

phytosanitaires.

Selon les éditions, l'organisation des bulletins varie. L'entrée se fait soit par le type d'organismes nuisibles (groupe agronomique ou espèce donnée), soit par l'essence végétale. Différentes rubriques peuvent s'y trouver :

- sur les 1^{er} numéros, la liste des organismes nuisibles qui feront l'objet d'observations (organismes suivis pour une essence donnée et organismes suivis sur tous types de végétaux) ainsi qu'une présentation du réseau des observateurs,
- un point sur la météo et le développement de la végétation,
- une présentation à titre préventif des organismes à suivre/potentiellement observables,
- un point sur les différents organismes effectivement observés, accompagné d'estimation du risque (nature et niveau, régulation spontanée par les auxiliaires), de données chiffrées de comptage/piégeage, d'une estimation de l'évolution des niveaux de population/dégâts
- un focus sur un organisme nuisible donné,
- un point auxiliaire,
- un point sur la réglementation,
- un résumé de la situation sous forme de paragraphe de texte et/ou tableau bilan avec code couleur.

Ces différentes rubriques peuvent être accompagnées de photographies, schémas, graphiques, cartes de répartition, éléments de description, de biologie, de suivi, de réglementation, de description de mesures prophylactiques, de liens vers de la documentation complémentaire.

BILAN DE L'ANNÉE

Cette année a encore été marquée par des **conditions météorologiques particulières** : temps globalement **frais et humide, manque d'ensoleillement** surtout au printemps. En fin d'hiver-début de printemps, les sols saturés en eau ont provoqué localement des **asphyxies racinaires** et le **gel** a fait quelques dégâts sur végétaux. Les **averses orageuses, les épisodes grêleux et les rafales de vent**, constatés en été dans certaines régions, ont entraîné des **chutes de branches et une fragilisation des végétaux**.

Comme l'an dernier, ces conditions ont eu des **conséquences directes sur le développement des végétaux et des insectes**, entraînant des **retards de développement de 2 à 4 semaines**. Le printemps et début d'été frais et pluvieux ont été **propices au développement des maladies fongiques (anthracnose du platane ...)** avec des conséquences sur la santé du végétal souvent **négligeables**, et des dépréciations esthétiques engendrées qui se sont estompées pendant la période estivale. Par opposition, les conditions hivernales et printanières **n'ont pas été favorables au développement des ravageurs (remarquables sur pucerons, acariens et cochenilles notamment)**. Globalement, on constate des **populations et dégâts moindres** que les années précédentes. Sur certaines essences (**platane, marronnier ...**), des **complexes associant plusieurs bio-agresseurs** se développent. La combinaison de leurs dégâts peut alors entraîner des **défoliations conséquentes**.

En ce qui concerne les **organismes réglementés et émergents**, ils continuent leur **progression sur le territoire**. On constate en particulier cette année **une situation phytosanitaire sur buis qui s'est sensiblement aggravée** (maladies du dépérissement et pyrale), qui amènent certains gestionnaires à mettre en place des alternatives à cette essence (utilisation d'autres essences végétales voir d'aménagements minéraux). La gestion et éradication de ces bio-agresseurs restent difficiles, du fait d'un manque de techniques et de moyens, mais également par la nécessité de passer par une coordination de l'ensemble des acteurs.

Les essences plus particulièrement suivies cette année sont :

- le platane (anthracnose, tigre, chancre coloré),
- le marronnier (mineuse, black rot),
- le pin (processionnaire),
- le buis (maladies du dépérissement et pyrale),
- le rosier (maladie des tâches noires, pucerons).

ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES

ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUISIBILITÉS MAJEURES

ESPÈCES OMNIPRÉSENTES INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/SANITAIRES

Ravageurs

✦ Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

⇒ Etat de la pression parasitaire

L'essentiel cette année

Cette problématique est la **plus largement suivie** au sein du réseau. La mineuse est **largement présente sur l'ensemble du territoire**. Cette année, la **pression était équivalente ou moins importante** que les années précédentes selon les régions. Le cycle était **tardif**, aussi bien au niveau de vols que de l'apparition et du développement des mines. On observe un **chevauchement des stades et des générations**. Les **principales mesures de gestion** mises en place, à savoir le piégeage de masse et le ramassage des feuilles (qui contiennent les nymphes hivernantes), **permettent de baisser** significativement les niveaux de populations.

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions réalise un **suivi des vols** des papillons mâles à l'aide de **piège à phéromones** à mettre en place à la **fin de l'hiver** et à maintenir **jusqu'à l'automne**.

⇒ Déroulement du cycle.

- **Vols des adultes de 1^e génération** : Les marronniers d'Inde ont atteint le **stade sensible (débourrement/début d'étalement des feuilles) en avril**. Les vols de la 1^e génération, qui correspondent à l'émergence des adultes après la nymphose hivernale, ont **débuté fin mars à mi-mai**. L'émergence a été perturbée par les pluies intenses du printemps. Des papillons peuvent alors être visibles sur tronc. A partir de **mi-avril**, les vols **se généralisent**. Le **pic** est observé **mi à fin mai**. On observe alors des **pontes** sur la face supérieure des feuilles. En **juin**, les vols **se terminent**.
- **Larves de 1^e génération** : La 1^e génération de chenilles s'est développée en **mai**. Ce sont avec elles que les **dégâts commencent** et que débute la période de **risque de dépréciation esthétique** pour le marronnier. Celle-ci s'achèvera lors de la rentrée en repos hivernal des nymphes de 3^e génération. Les **1^e mines** sont observées **mi mai-début juin**, elles se localisent d'abord sur les **feuilles basses**. Les larves, qui se trouvent à l'intérieur des mines, sont visibles par transparence. En



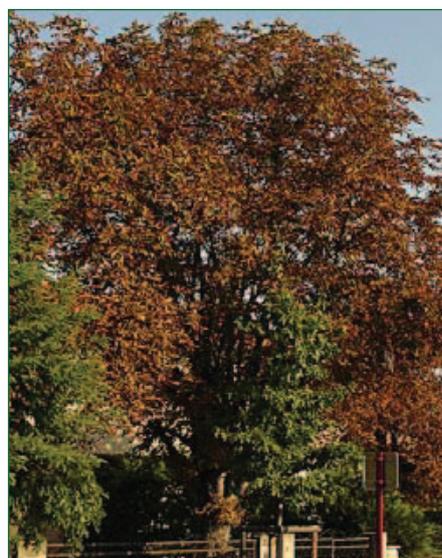
Régions ayant signalé *C. ohridella* au sein du réseau de SBT
(vert : signalé, blanc : non signalé, gris : région sans édition de BSV)



Chenille de *C. ohridella*
(FREDON Limousin)



Mines sur feuillage
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)



Marronnier d'Inde au feuillage brun
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)

juin, les dégâts se généralisent mais l'impact visuel reste faible.

- *Vols des adultes de 2e génération* : Le vol a eu lieu en juillet-août, avec un pic de mi à fin juillet.
- *Larves de 2e génération* : La surface des mines continue d'augmenter en juillet-août. On observe alors les 1e défoliations. Les dégâts sont moindres que les années précédentes à la même époque. On constate parfois une remise à feuilles partielle des sujets atteints.
- *Vols des adultes de 3e génération* : Le vol a eu lieu d'août à octobre selon les régions, avec un pic fin août-début septembre. C'est la génération la plus importante.
- *Larves de 3e génération* : Elles sont observées à partir de septembre-octobre. En septembre, les mines confluent et ont atteint la quasi totalité du feuillage. On constate parfois une chute généralisée du feuillage, en particulier lorsque les dégâts de mineuse sont associés à ceux du black-rot. La mineuse peut alors ponctuellement s'attaquer aux érables planes à proximité. Les marronniers rouges sont beaucoup moins atteints que les marronniers blancs. Dans certains régions, un 4e vol a été observé.
- *Nymphose hivernale* : A l'entrée de l'hiver, les nymphes de 3e génération hivernent dans les feuilles tombées au sol.

❖ Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

⇒ Etat de la pression parasitaire

L'essentiel cette année

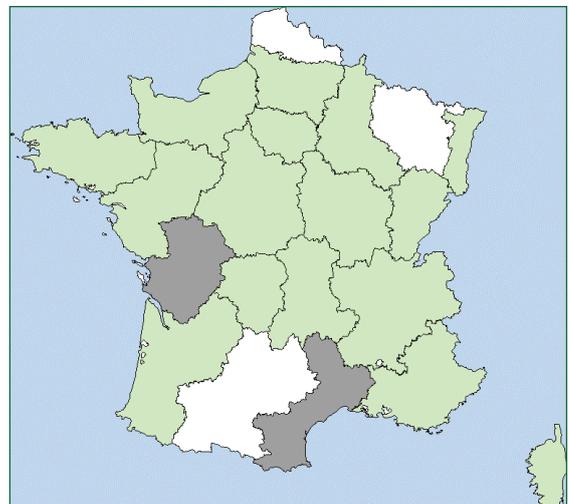
Ce ravageur reste l'un des ravageurs qui préoccupe le plus les gestionnaires, surtout de par son impact sanitaire. Cette année, le cycle était fortement perturbé, avec un chevauchement des différents stades. Les processions ont eu lieu classiquement au printemps, mais les vols de papillons étaient quant à eux plutôt tardifs. Les niveaux de population étaient exceptionnellement bas dans leur ensemble, ce qui peut s'expliquer en partie par la mise en place de lutte combinée, actuellement largement utilisée et ce depuis plusieurs années.

⇒ Eléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions ont mis en place un suivi des vols des papillons mâles à l'aide de pièges à phéromones qui ont été déposés fin mai/début juin.

⇒ Déroulement du cycle.

- *Nids d'hiver* : Peu de nids ont été observés cette année, notamment lorsque des traitements au *Bacillus thuringiensis* ont été effectués. Par endroits, on constate une mortalité des chenilles dans les nids. Certains ont par ailleurs été prédatés par des mésanges.
- *Processions* : Des processions épisodiques ont parfois été signalées en janvier-février. Selon les régions, les processions ont dans leur ensemble débuté fin février-fin mars (ouest) à mi-mars-début mai (est). Relativement peu de processions ont été observées. Elles se sont terminées fin avril-mai dans la majorité des cas, dans de rares cas jusque début juin (Centre). Les chenilles descendent de l'arbre pour s'enfouir dans le sol afin d'y effectuer leur nymphose, qui dure 1 mois environ. La période des processions correspond à la période de risque sanitaire pour les hommes et animaux du fait de la libération de poils urticants par les chenilles lorsqu'elles se sentent menacées. Par contact avec les muqueuses ou inhalation, ils provoquent des urtications et manifestations allergiques. Ils restent longtemps présents dans les nids qui continuent à être urticants même en absence de chenilles.
- *Vols* : Les émergences sont à observer au coucher du soleil. Les vols ont débuté de mi-juin à fin juillet. Le pic a eu lieu mi-juillet à fin août puis les vols ont diminué jusqu'à s'achever en septembre. Ils étaient en moyenne décalés d'une quinzaine de jours. Il existe une forte disparité au niveau des périodes de vols en fonction des régions. Dans



Régions ayant signalé *T. pityocampa* au sein du réseau de SBT



Papillon femelle (FREDON PACA)



Procession de *T. pityocampa* s'enfouissant dans le sol (Guérin M., Plante & Cité)

la plupart des régions, **très peu de captures** ont été observées. La période des vols est **sans risque**, aussi bien pour les usagers que pour les arbres.

- *Pontes et éclosions* : Les **1^e pontes** ont été observées **à partir de début août**. Elles prennent la forme de manchon de ponte sur les aiguilles qui peuvent mesurer jusqu'à 5 cm de long et contient de 70 à 220 œufs. Les **1^e éclosions** ont eu lieu **à partir de mi-août**.

- *Pré-nids* : Ils ont été signalés **dès septembre** (petits cocons soyeux). On observe alors un **dessèchement des pousses de l'année** (symptômes brin de paille) sur lesquelles sont présentes de **jeunes chenilles** (stade L1-L2). Les chenilles sont alors en phase d'activité alimentaire, c'est la **période à risque pour l'arbre**. Les aiguilles sont sectionnées, des déjections vertes sont visibles à côté des nids. Localement, des défoliations importantes ont été observées.

- *Nids d'hiver* : Bien blancs, ils étaient visibles **dès octobre**. Les chenilles se réfugient **dans le nid** pour hiverner et cessent de s'alimenter. Elles ont alors atteint le 3^e stade larvaire.

❖ Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

⇒ Etat de la pression parasitaire

L'essentiel cette année

Très commun, ce ravageur est **présent sur l'ensemble du territoire**. La tendance à la **baisse des niveaux de populations** observée depuis plusieurs années continue. Du fait des conditions hivernales et printanières, les adultes ont **migré assez tardivement** et sont donc restés sur feuilles moins longtemps, **réduisant ainsi l'ampleur des dégâts et nuisances**. **L'intensité d'attaque varie fortement d'un site à l'autre**.

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

Un suivi des populations par **observation directe** a été mis en place dans différentes régions. Les comptages d'individus et de symptômes permettent d'évaluer l'importance de l'attaque :

- **Fin février-début mars**, un **comptage des formes hivernantes** sous rhytidome permet d'évaluer la future pression parasitaire estivale et, par conséquent, de déterminer la stratégie de lutte à mettre en place. L'intervention chimique est justifiée dès lors que l'on dénombre **70 individus/dm² de rhytidome en moyenne**.

- en **été**, une estimation de la **surface foliaire dépigmentée** permet d'évaluer l'intensité des dégâts. Le seuil de nuisibilité est de **20 % de surface foliaire moyenne** atteinte par la 1^o génération.

NB : Ce seuil est éminemment variable selon l'emplacement des platanes dans la ville et les nuisances ressenties par la population (commerçants, écoles, boulistes, ...). S'il n'y a pas de nuisances ressenties, les platanes éloignés de toute population susceptible de ressentir des nuisances n'ont alors pas besoin d'être traités, quelle que soit l'importance de la population de tigres.

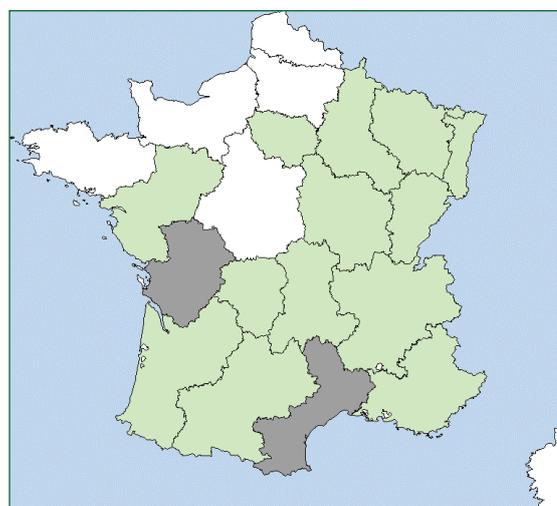
⇒ Déroulement du cycle.

- *Fin d'hivernation* : **En mars**, les **tigres hivernent** toujours sous les plaques de rhytidomes. Les populations observées sont **globalement faibles** (inférieures au seuil), notamment sur les sites où les tigres ont fait l'objet d'intervention de gestion. Ils ont été observés sous les rhytidomes **jusqu'à début mai** par endroits.

- *Migration des adultes vers les feuilles* : Les migrations se sont **fortement échelonnées**. Les 1^{es} migrations, plus tardives que l'an dernier, ont été observées **fin avril et se sont terminées en juin**. A cette période, les dégâts sont peu voire non visibles.



Manchon de ponte
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)



Régions ayant signalé *C. ciliata* au sein du réseau de SBT



Adulte et larves de *C. ohridella* au revers d'une feuille (FREDON Auvergne - structure animatrice du BSV ZNA Auvergne)



Tigres adultes sous rhytidomes
(FREDON Limousin)

- **Développement des populations et évolution des symptômes** : Les **1^e décolorations** étaient visibles **fin mai**. L'intensité d'attaque a augmenté progressivement en juin-juillet, ralentie par les conditions météorologiques, puis **s'est accélérée en août**. Les dégâts sont alors **bien visibles** et on observe par endroits des **défoliations**. Les dégâts de tigres sont **souvent associés à ceux de l'antracnose et de l'oïdium**. Des **nuisances commerciales** ressenties par la population sont signalées. En **septembre**, on observe une **décoloration de l'ensemble du feuillage**. Les dégâts et les populations sont **plus importants sur les arbres ayant subi une taille drastique**.
- **Migration des adultes pour l'hivernation** : Des migrations sont observées dès la mi-août mais **se généralisent en septembre**. Les dernières sont observées en octobre. Les tigres rentrent alors en hivernation, la période à risque est terminée.



Piqûres foliaires de *C. ciliata*
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)

Maladies

✦ **Antracnose du platane (*Apiognomonium veneta*)**

⇒ Etat de la pression parasitaire

L'essentiel cette année

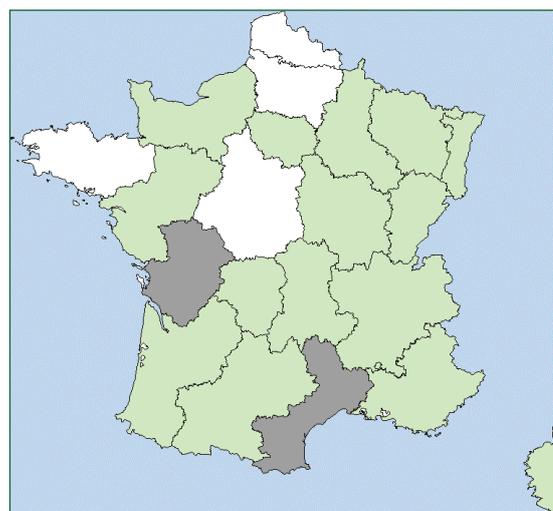
La maladie était **fréquente** cette année. De nombreux platanes ont été contaminés. Elle a été signalée **dans quasiment l'ensemble des régions**. Depuis 2 ans, les conditions météorologiques favorisent son développement. Une **1^e vague de contamination au printemps** a provoqué des **défoliations précoces** et la formation de **chancres** sur rameaux. En été, les platanes ont produit de nouvelles feuilles. La maladie est **réapparue en fin d'été**, l'attaque fut alors de plus **faible importance**.

⇒ Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Dans certaines régions, un **suivi des stades phénologiques** a été effectué afin de déterminer la **période à risque** pour la contamination des jeunes feuilles à savoir : **entre le débournement et 15 jours après l'étalement des 1^e feuilles lorsque la température journalière moyenne est inférieure à 16°C** (risque maximale pour une température inférieure à 10°C), en particulier par temps humides/pluvieux.

⇒ Déroulement du cycle

Les **stades sensibles à la contamination** ont été atteints **fin avril**, le débournement des platanes étant globalement retardés d'une quinzaine de jours. Les **1^e dégâts sur pousses** ont été observés à partir de **mi-mai**. Rapidement, les symptômes deviennent **bien visibles** (nécroses brunes en tâches anguleuses le long des nervures, chancres sur rameaux). Certaines feuilles sont totalement **desséchées** et on observe des **défoliations parfois conséquentes** (de 10 à 80 %). L'**impact visuel** est alors important. A partir de **mi-juin**, la chaleur limite le développement du champignon et la **maladie a quasiment disparu**. Les platanes produisent de **nouvelles pousses**, mais le déficit en feuilles reste parfois visible. En **août-septembre**, on observe des **contaminations secondaires** provoquant des symptômes épars sans conséquence. La maladie a été observée sur *Platanus x acerifolia* et *P. occidentalis*.



Régions ayant signalé *A. veneta* au sein du réseau SBT



Nécroses foliaires dues à *A. veneta*
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)

✦ **Black rot du marronnier (*Guignardia aesculi*)**

⇒ Etat de la pression parasitaire

L'essentiel cette année

Il a été **signalé** cette année **dans moins de régions**. L'intensité et la fréquence d'attaque étaient **très variables** d'un site et d'une région à l'autre, pouvant aller jusqu'à des **défoliations**..

⇒ Déroulement du cycle.

Les **contaminations primaires** ont lieu **au printemps**, pendant la période de floraison. Les **1^e tâches** (encore translucides) sont apparues **fin mai**. Les symptômes ont **continué de progresser en juin**. En **août**, la progression des symptômes s'accélère. Le **dessèchement des feuilles** occupe parfois une surface importante du houppier, on observe alors les **1^e défoliations**. Les dégâts sont souvent couplés à ceux de la mineuse du marronnier (*C. ohridella*).



Tâches foliaires de black-rot (*C. Rapaport, FREDON Aquitaine*)



Régions ayant signalé *G. aesculi* au sein du réseau de SBT

✧ **Maladie des tâches noires du rosier (*Diplocarpon rosae*)**

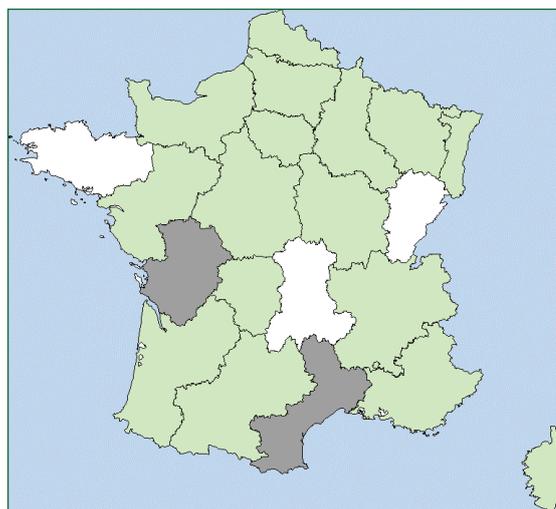
⇒ Etat de la pression parasitaire

L'essentiel cette année

Cette maladie est cette année **très présente**, signalée sur **quasiment l'ensemble de la France**. L'intensité d'attaque **varie fortement** selon les sites et la sensibilité des différents cultivars, les dégâts se caractérisant toujours par des **défoliations importantes, voire totales**.



Tâches noires sur rosier (FREDON Pays de la Loire)



Régions ayant signalé *D. rosae* au sein du réseau de SBT

⇒ Déroulement du cycle.

Les **1^e tâches** (plages brun-olivâtre plus ou moins circulaires à contour irrégulier), d'abord localisées sur les **feuilles basses**, ont été observées dès mars, mais surtout à partir de **mai**. Les attaques se sont **intensifiées fin juin-juillet** (conditions météo favorables) avec l'observation des **1^e défoliations**. De plus en plus de pieds sont alors atteints. En **août**, les symptômes **se stabilisent ou diminuent**. En **septembre**, on constate parfois un **regain** des contaminations avec d'**importantes défoliations**.

ESPÈCES PRÉOCCUPANTES DE PART LEURS CONSÉQUENCES SANITAIRES / SUR LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ATTEINTS

Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps

Ces organismes sont listés à l'annexe A de l'Arrêté national du 31 juillet 2000 établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire modifié. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.



Adulte d'*A. glabripennis* (Steven Valley, Oregon Department of Agriculture, Bugwood.org)

✧ **Capricorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*)**

Des foyers ont été signalés dans une commune de **Haute-Corse** et une commune de **Corrèze**. Des dégâts ont été constatés sur **érable, saule pleureur, tilleul, marronnier et platane**.

❖ Charançon rouge des palmiers (*Rhynchophorus ferrugineus*)

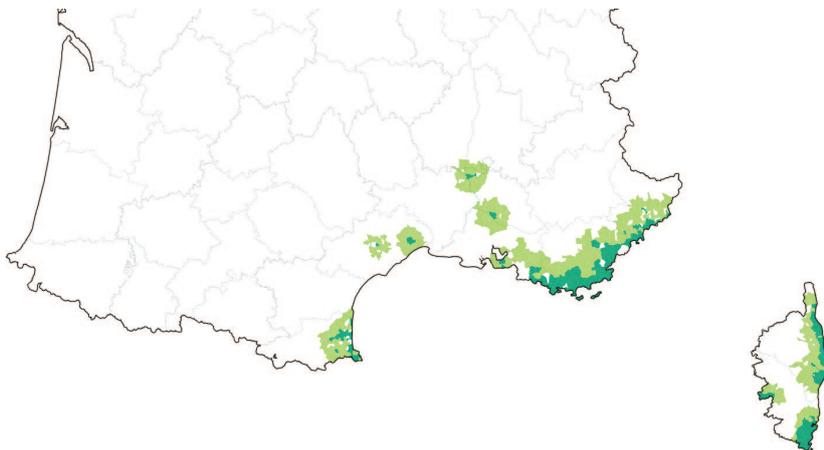
Cet insecte fait l'objet d'un arrêté complémentaire qui lui est spécifique : l'Arrêté national du 21 juillet 2010 relatif à la lutte contre *Rhynchophorus ferrugineus* consolidé au 16 décembre 2013.

⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Un suivi du vol des adultes est effectué par piégeage.

⇒ Etat de la pression parasitaire

Ce ravageur est présent en **Corse, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes et PACA**. Au total, **11 départements** et **707 communes** sont touchés. Pour le moment, aucun signalement n'a été effectué en Aquitaine. On constate une **augmentation des niveaux de populations** ainsi qu'une **progression sur le territoire**, avec le développement de nouveaux foyers. Les **captures ont débuté mi-mars**, puis ont **progressé de juillet à septembre**. On observait toujours des captures en **décembre**. Il a notamment été signalé cette année sur *Phoenix canariensis* et *Washingtonia sp.* Malgré les mesures réglementaires, la lutte collective ne permet pas actuellement de réguler suffisamment les populations, ni de stopper sa progression.



Foyers de charançon rouge signalés au SRAL dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire (vert foncé : zone contaminée, vert clair : zone tampon)

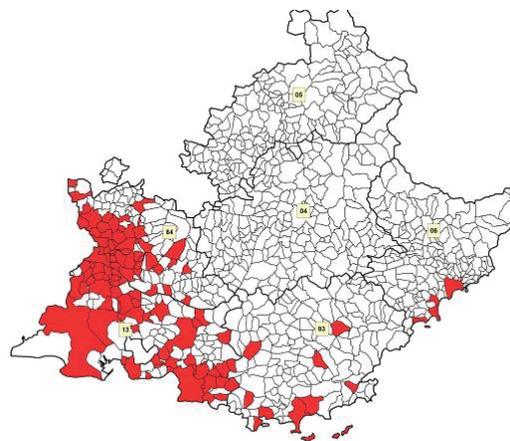
❖ Chancre coloré du platane (*Ceratocystis fimbriata f. platani*)

Cette maladie est présente **dans le Sud-Est de la France** (Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, PACA, Rhône-Alpes). Bien que toujours aussi problématique, cette maladie a fait assez peu l'objet de signalements et d'observations cette année au sein du réseau de surveillance biologique du territoire. Il continue cependant à **progresser sur les territoires déjà touchés**.

La découverte de foyers conduit à un abattage des platanes atteints atteints sur des sites de grande importance paysagère et touristique (Canal du Midi), ainsi que des platanes sains avoisinants, entraînant une destruction importante du patrimoine arboré.



Symptôme «flamme» sur tronc (FREDON PACA)



Carte des communes contaminées en région PACA (FREDON PACA)



Adulte, larve et nymphe de *R. ferrugineus* (Christina Hoddle, University of California - Riverside, Bugwood.org)



Palmes grignotées à la base (FREDON PACA)



Morsures sur palmes dues à l'alimentation des larves (Mike Lewis, Center for Invasive Species Research, Bugwood.org)

Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions

Ces organismes sont listés à l'annexe B de l'Arrêté national du 31 juillet 2000 établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire modifié. Ils peuvent également faire l'objet de lutte obligatoire localement via des arrêtés préfectoraux. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

❖ Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)

⇒ Etat de la pression parasitaire

L'essentiel cette année

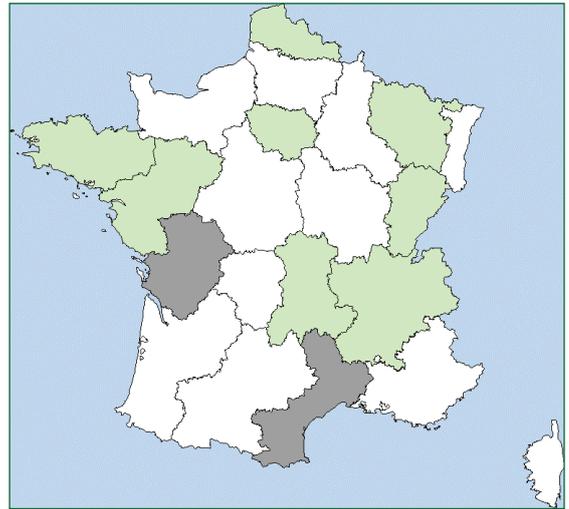
Ce ravageur est surtout préoccupant de par son **impact sur la santé publique**. On constate cette année encore une **diminution des niveaux de population**. Le cycle de développement s'est déroulé de manière **classique**.

⇒ Eléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

Certaines régions ont mis en place un **suivi des vols** des papillons à l'aide de **piège à phéromones**. Ils sont à placer en **juin** et à suivre tout le long de l'été.

⇒ Déroulement du cycle

- **Nids et processions** : A partir de **fin mai**, les 1^{er} nids étaient visibles. Les chenilles atteignent le **stade L3 urticant** : on entre alors dans la **phase de risque sanitaire pour les hommes et animaux (poils urticants) et la phase de dégâts pour l'arbre**. Elles passent la journée dans des nids de fils soyeux et sortent la nuit en procession pour se nourrir des feuilles de l'arbre. En juillet, les signalements augmentent.
- **Vols** : Selon les régions, ils ont été observés de **début juillet à août**, les captures restant **très faibles**.
- **Hivernation** : En **novembre**, on observe des **ooplaques** (rangées d'œufs juxtaposés) sur les rameaux de petits diamètres : c'est sous cette forme que la processionnaire du chêne hiverne.



Régions ayant signalé *T. processionea* au sein du réseau de SBT



Chenilles et leurs dégâts (Louis-Michel Nageleisen, Département de la Santé des Forêts, Bugwood.org)



Nid de *T. processionea* sur charpentièrre (FREDON Pays de la Loire)

❖ Bombyx cul-brun (*Euproctis chrysorrhoea*) et disparate (*Lymantria dispar*)

◆ Bombyx cul-brun (*E. chrysorrhoea*)

Il a été signalé dans 7 régions : **Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine, Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire et Rhône-Alpes**. Des nids et chenilles ont été observés, notamment sur **chêne, argousier et aubépine**, et en particulier sur massifs **le long des axes de communication et des sites industriels**. Des **défoliations** ont été constatées.



Chenille de *L. dispar* (Connecticut Agricultural Experiment Station, Bugwood.org)



Chenille de *E. chrysorrhoea* (Guérin M., Plante & Cité)

◆ Bombyx disparate (*L. dispar*)

Il a été signalé en **Aquitaine et Nord-Pas-de-Calais**. Il a notamment été observé sur **thuya et sapin bleu**. Des **défoliations** ont été constatées.

❖ Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)

Il a été signalé du **printemps à l'automne** dans la moitié **Sud (Aquitaine, Corse, PACA, Rhône-Alpes)** sur une **grande diversité d'essences ligneuses** : érable, robinier, sureau, charme, ormeau, rosier, buis, lierre, agrumes, fusain, lagerstroemia. Les attaques furent **ponctuelles** mais d'**importance variable**, hormis en **Aquitaine** où la colonisation est **généralisée**. Les niveaux de population ont **tendance à diminuer**, ce qui peut en partie être due à la mise en place de la **lutte biologique (*Neodryinus typhlocybae*)**.



Larves et pruines de *M. pruinosa*
(FREDON Aquitaine)

❖ *Cynips du châtaignier (Dryocosmus kuriphilus)*

Il a été signalé en **Aquitaine** (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Pyrénées Atlantiques), **Auvergne** (Cantal, Haute-Loire), **Franche-Comté, Limousin** et **PACA** (Var, Alpes-Maritimes). Des **nouveaux foyers** ont été déclarés. En Aquitaine, des **lâchers de *Torymus sinensis*** ont été réalisés pour permettre le contrôle à long terme de ce ravageur.



Galles fermées de *D. kuriphilus*
(FREDON Auvergne - structure animatrice du BSV ZNA Auvergne)

Remarque : Il n'est pas précisé si ces observations ont été faites en ZNA ou si elles proviennent d'autres réseaux.

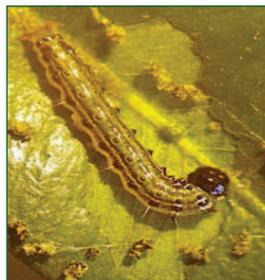
Organismes de qualité

❖ *Pyrale du buis (Cydalima perspectalis)*

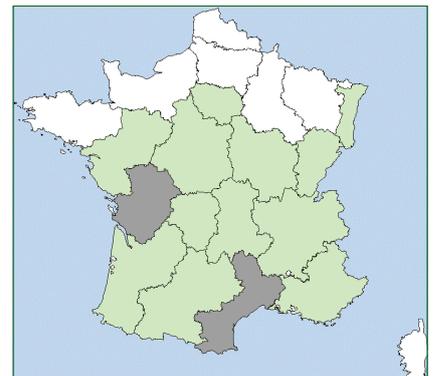
Ce ravageur a été détecté cette année dans plus d'une **trentaine de départements**. Elle **progresses sur le territoire**, les anciens foyers s'étendent et de nouveaux sont signalés. Lorsqu'elle est présente, les pressions de population sont **fortes** et les dégâts provoqués (brunissement, défoliations) entraînent une



Papillon de *C. perspectalis*
(FREDON Lorraine)



Chenille de dernier stade (*C. rapaport*, FREDON Aquitaine)



Régions ayant signalé *D. perspectalis* au sein du réseau de SBT

dépréciation visuelle importante, voire une mortalité des pieds. Elle est notamment observée sur *Buxus sempervivens*. Au total jusqu'à **3 générations** se succèdent : la 1e mai-juin, la 2e en juillet-août avec une **explosion des populations**, la 3e en septembre-octobre (dans le sud en particulier). On constate un **chevauchement des différents stades**.

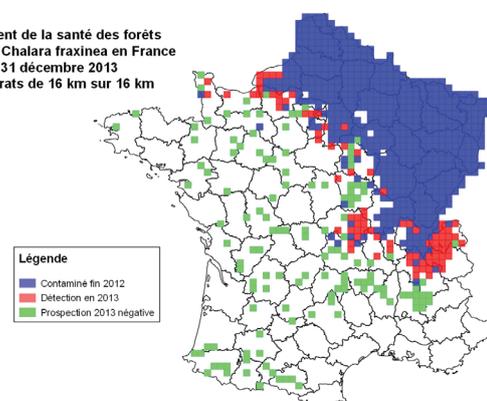
❖ *Chalarose du frêne (Chalara fraxinea)*

Cette maladie, signalée en France depuis 2007, est présente dans le **nord-est**. Elle continue à **progresser sur le territoire**, vers l'ouest et le sud. L'avancée du front de colonisation vers l'Ouest est estimée à 75 km/an par le DSF. Dans le cadre du réseau, elle a été observée en **Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Champagne-Ardenne, Lorraine, Bourgogne, Franche-Comté, Auvergne et Rhône-Alpes**. L'intensité d'attaque était variable, entraînant dans certains cas des **dépérissements voir des mortalités**. Elle est en particulier observée sur frêne élevé et pleureur.

(Husson et al., *La Chalarose du frêne - Une nouvelle maladie émergente causée par un champignon invasif en Europe*, 3e conf. AFPP ZNA, Toulouse, 15-17 oct 2013)

Remarque : La chalarose du frêne est présent sur la liste d'alerte de l'OEPP (Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes) recensant les bio-agresseurs susceptible de présenter un risque sanitaire dans la zone.

Département de la santé des forêts
Situation de *Chalara fraxinea* en France
au 31 décembre 2013
par quadrats de 16 km sur 16 km



Carte de situation de *C. fraxinea* en 2013
(Département Santé des Forêts)

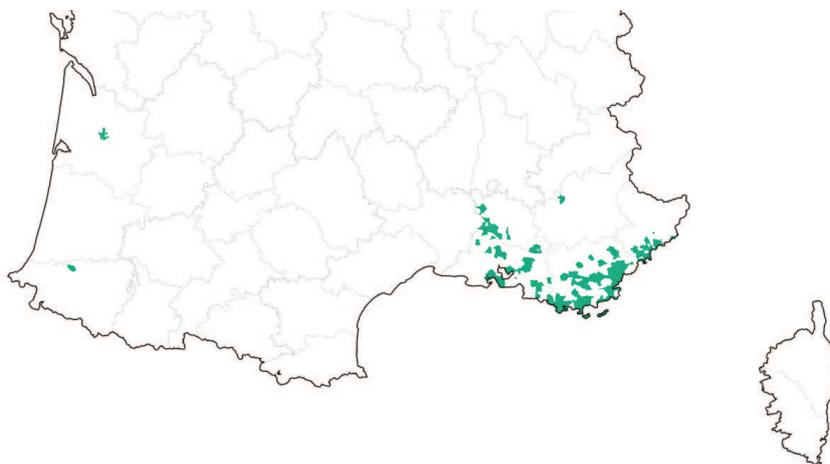
❖ *Papillon palmivore (Paysandisia archon)*

Dans le sud, ce ravageur **continue sa progression**, avec le développement de **nouveaux foyers**. Il est présent en **Aquitaine** et surtout en **PACA**. Il a été signalé cette année dans **119 communes** réparties dans **7 départements**. En Aquitaine, il a notamment été observé sur *Trachycarpus fortunei*. Les méthodes de lutte disponibles, parfois mal utilisées ou non systématiquement, ne permettent pas une régulation efficace.

Remarque : Le papillon palmivore est présent sur la liste A2 de l'OEPP recensant les bio-agresseurs qu'il est conseillé de classer «organisme de quarantaine».



Dégâts sur *Trachycarpus fortunei*
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)



Foyers de papillon palmivore signalés au SRAL dans le cadre du réseau de SBT



Papillon de *P. archon*
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)



Larve de *P. archon*
(FREDON Aquitaine)

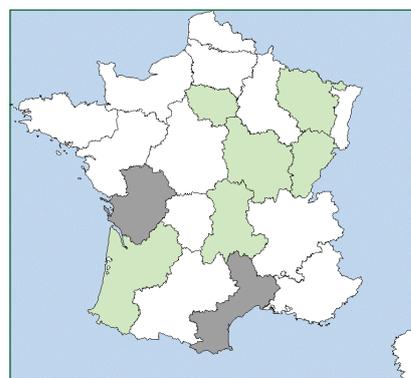
❖ *Maladies du buis : la cylindrocladiose du buis (Cylindrocladium buxicola) et le dépérissement des feuilles et rameaux (Volutella buxi)*

⇒ Etat de la pression parasitaire

La **cylindrocladiose du buis** a été **ponctuellement signalée dans de nombreuses régions**. Les **symptômes** étaient visibles à partir de **fin juin**. Les contaminations ont entraîné des **dépérissements** qui ont pu être importants. *V. buxi* a été en revanche relativement **peu signalé** cette année, **couplé à la cylindrocladiose**.



Symptômes de *C. buxicola* sur feuilles
(C. Rapaport, FREDON Aquitaine)



Régions ayant signalé *C. buxicola* au sein du réseau de SBT

❖ *Chancre bactérien du marronnier (Pseudomonas syringae pv. aesculi)*

Cette maladie a fait l'objet de **très peu de signalements** cette année. Elle est **largement répandue en Nord-Pas-de-Calais, et est présente en Ile-de-France et Champagne-Ardenne**. Sa présence est à confirmer (par des analyses moléculaires) en Auvergne, Lorraine et dans le Centre. Cette maladie peut entraîner le dépérissement des sujets atteints en 2-3 ans. Il n'existe actuellement aucune méthode de lutte contre ce pathogène encore mal connu.

Remarque : Le chancre bactérien du marronnier est présent sur la liste d'alerte de l'OEPP.

❖ *Graphiose de l'orme (Ophiostoma ulmi)*

Cette maladie a fait l'objet de **très peu de signalements** cette année. Elle a été observée en **Auvergne, Corse, Lorraine, Pays de la Loire et Rhône-Alpes**. La pression était **stable voire en diminution** par rapport à l'an dernier. Localement, des **attaques foudroyantes** sont toujours observées sur des repousses de sujets atteints préalablement rabattus.

Remarque : La graphiose de l'orme est présente sur la liste A2 de l'OEPP.

GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES

GROUPES AGRONOMIQUES OMNIPRÉSENTS

✦ Pucerons

L'essentiel cette année

Diverses espèces de pucerons ont été observées cette année, essentiellement sur **arbres et arbustes**. La pression parasitaire était **moindre** que celle observée lors des années précédentes, du fait notamment de conditions météorologiques qui leur étaient non favorables (année fraîche et surtout pluvieuse). Les dégâts engendrés étaient plutôt **sans conséquences** pour les végétaux touchés. Une **grande diversité d'auxiliaires** (coccinelles, syrphes, hyménoptères parasitoïdes, ...) a été observée. Bien présents, ils ont permis une **bonne régulation** des populations. Parmi les essences les plus touchées, on trouve l'**érable** (avec les espèces *Drepanosiphum sp.*, *Periphyllus sp. ...*), le **tilleul** (*Eucallipterus tiliae ...*) et surtout le **rosier** (*Macrosiphum rosae ...*).

♦ Pucerons du rosier (*Macrosiphum rosae ...*)

Ils ont été signalés cette année dans **quasiment l'ensemble de régions**. La pression fut **moyenne**, les attaques entraînant **peu/pas de dégâts**. Les colonies se développent en particulier sur **boutons floraux et jeunes pousses**. Les **1^{er} signalements** ont eu lieu **fin mars-début avril**. Les populations ont **augmenté en mai** pour atteindre un **pic en juin**. Elles ont ensuite **diminué pour quasiment disparaître** par endroits. **Quelques colonies** sont réapparues en **septembre-octobre**. Les **auxiliaires** observés (coccinelles et syrphes principalement) ont **aidé à réguler les populations**.



M. rosae
(FREDON Limousin)

♦ Pucerons du tilleul (*Eucallipterus tiliae ...*)

Ils ont été signalés **dans la plupart des régions**. La pression fut cette année **faible à forte**. Les **dégâts** sont restés **plutôt faibles** mais des écoulements de **miellat** ont été largement signalés. Les **auxiliaires** (coccinelles, hyménoptères parasitoïdes) ont permis une **bonne régulation** des populations.



Femelle ailée d'*E. tiliae*
(FREDON Pays de la Loire)

♦ Pucerons de l'érable (*Drepanosiphum sp.*, *Periphyllus sp. ...*)

Moins signalés cette année, les attaques étaient d'importance **faible à moyenne**. Ils ont en particulier été observés sur **érables sycomore et champêtre**. Une grande diversité d'**auxiliaires** ont permis une **bonne régulation** des populations (syrphes, coccinelles, pucerons parasités ...).



Larve de *D. platanoides*
(FREDON Pays de la Loire)

♦ Autres espèces

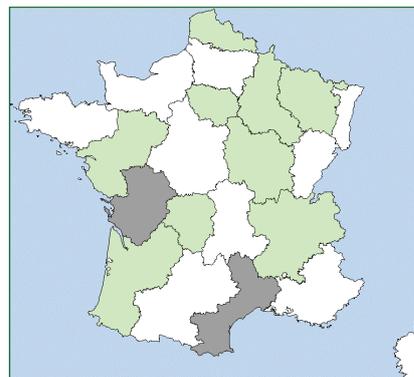
Du fait des conditions pluvieuses notamment qui ont conduit à un **lessivage des colonies**, la pression fut **moindre** cette année, aussi bien en terme de fréquence et d'intensité d'attaque que du nombre d'essences touchées ou d'espèces de pucerons observées. Les **1^{er} colonies** ont été observées **courant avril**. En **mai-juin-juillet**, les **colonies se développent et de nouvelles colonies apparaissent**.



Régions ayant signalé des pucerons du rosier au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé des pucerons du tilleul au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé des pucerons de l'érable au sein du réseau de SBT

On observait également de **nombreux auxiliaires** (coccinelles, syrphes et hyménoptères parasitoïdes principalement) qui permettent une bonne régulation des populations. En août-septembre-octobre, ils sont encore observés ponctuellement. Les **dégâts** sont globalement restés **marginaux**.

Ils ont été observés sur de **nombreuses essences**, essentiellement **arbustives** :

Essences sur lesquelles des pucerons ont été fréquemment signalés	. Cerisiers et pruniers d'ornement (prunellier, <i>Prunus padus</i> ...) . Groseillier à fleur	. Tulipier de Virginie . Viornes (boule-de-neige ...)
Essences sur lesquelles des pucerons ont été assez fréquemment signalés	. Arbousier . Bouleau . Chênes (vert, liège ...) . Fusains (d'Europe ...)	. Hêtre . Laurier-rose . Noisetier . Peupliers (blanc ...)
Essences sur lesquelles des pucerons ont été ponctuellement signalés	. Althéa et hibiscus . Aubépine . Aulne . Châtaignier . Chèvrefeuille . Conifères	. Cornouillier . Cytise . Lierre . Marronnier . Orme . Photinia . Pyracantha . Sophora du Japon . Spirée . Sureau

En particulier, les espèces de pucerons suivantes ont été signalées :

Signalé dans 3-5 régions	. Puceron laineux du hêtre (<i>Phyllaphis fagi</i>) . Puceron noir de la fève (<i>Aphis fabae</i>) sur viorne boule-de-neige, pittosporum et fusain d'Europe . Puceron du tulipier (<i>Illirioa liriodendri</i>)
Signalé dans 1-2 régions	. Chermès (<i>Adelges sp.</i>) sur conifères . Puceron du cornouillier (<i>Anoecia sp.</i>) . Puceron du laurier-rose (<i>Aphis nerii</i>), attaques localement importantes entraînant une déformation des pousses . Puceron des pousses de peuplier (<i>Chaitophorus populeti</i>) sur peuplier blanc . Puceron lanigère (<i>Eriosoma lanigerum</i>) sur pommier d'ornement, dégâts localement importants . Puceron cendré du bouleau (<i>Euceraphis betulae</i>) . Puceron du chêne (<i>Myzocallis boernerii</i>) . Puceron des feuilles du châtaignier (<i>Myzocallis castanicola</i>) sur châtaignier et chêne-liège . Puceron noir du cerisier (<i>Myzus cerasi</i>) . Puceron des galles du peuplier (<i>Pemphigus sp.</i>) . <i>Pemphigus xylostei</i> sur <i>Lonicera tatarica</i> . Puceron des écorces de saule (<i>Pterocomma salicilis</i>) . Puceron galligènes de l'orme (<i>Tetraneura ulmi</i>)



Foyers de pucerons sur arbousier (FREDON PACA)



M. castanicola et fumagine (FREDON Pays de la Loire)

❖ Oïdiums

L'essentiel cette année

Les attaques étaient **fréquentes** cette année dans **l'ensemble des régions** sur de **nombreux végétaux** notamment ligneux. La maladie démarre au printemps, se stabilise en été puis redémarre à l'automne. Elles n'entraînent dans la plupart des cas qu'une **dépréciation esthétique**. Elle se développe en particulier **sur jeunes pousses et boutons floraux**, et les **variétés pourpres-rouges** sont plus sensibles. Les essences les plus touchées furent **le rosier et le platane**, ainsi que **le chêne, les lauriers et l'érable**.

- ♦ Oïdium du rosier (*Sphaeroteca pannosa* var. *rosae*, *S. macularis*, *Erysiphe poeltii*)

On constate une **présence généralisée** sur l'ensemble du territoire, avec pour cette année une **pression moyenne à forte**. Le feutrage occupe parfois la **totalité** du

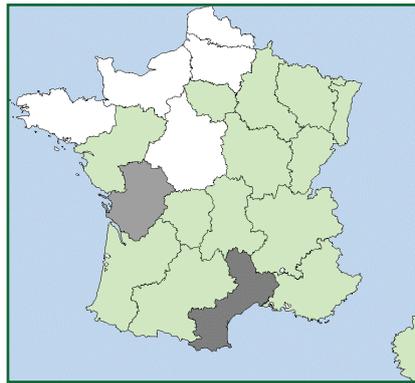


Oïdium sur boutons de rose (C. Rapaport, FREDON Aquitaine)

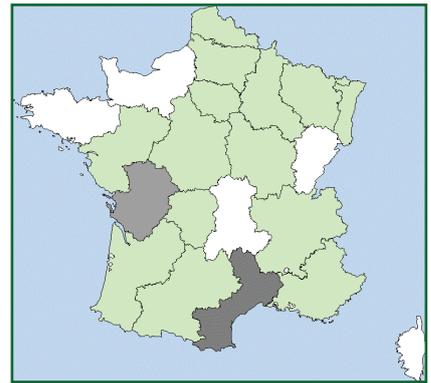
feuillage, pouvant entraîner des **défoliations**. Il se développe également sur **boutons floraux et tiges**. Il a été en particulier signalé sur les **variétés sensibles**.

♦ **Oïdium du platane** (*Erysiphe platani*, *Phyllactinia guttata*)

Cette maladie est toujours **très présente** sur le territoire, notamment dans la **moitié Sud**. Souvent couplées aux attaques de tiges et d'antracnose, les attaques **modérées à sévères** conduisent à un **enroulement** et un **dessèchement du feuillage**.



Régions ayant signalé l'oïdium du platane au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé l'oïdium du rosier au sein du réseau de SBT



Oïdium sur feuille d'érable (FREDON Pays de la Loire)



Oïdium sur feuille de platane (FREDON Limousin)



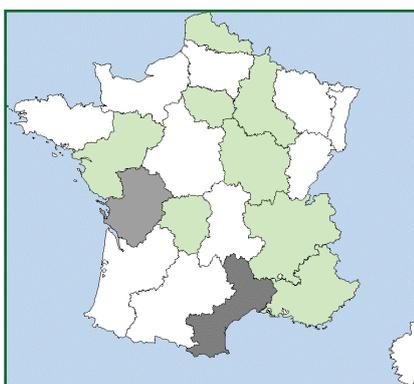
Oïdium perforant (FREDON Limousin)



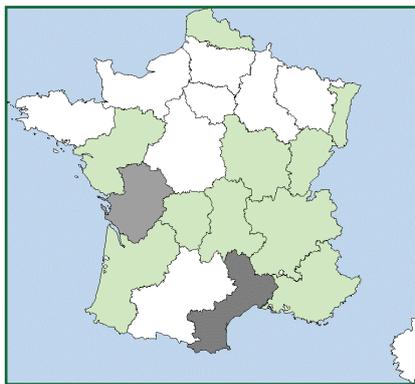
Oïdium sur feuille de chêne (FREDON Lorraine)

♦ **Autres essences touchées**

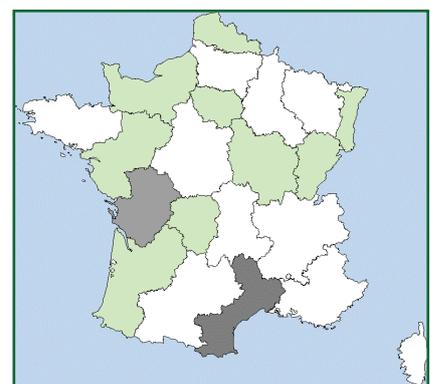
Signalé dans 8-10 régions	<ul style="list-style-type: none"> . Erable (<i>Uncinula aceris</i>), attaques d'importance variable, forte dépréciation esthétique par endroit, notamment sur érable plane, sycomore et sur variétés pourpres . Chêne (<i>Microsphaera alphitoides</i>), pression plutôt moyenne, notamment sur chêne rouge d'Amérique, chêne pédonculé et chêne blanc. . Laurier-cerise, du Caucase et du Portugal (<i>Sphaeroteca pannosa</i>, <i>Podosphaera tridactyla</i>), fréquent mais peu intense
Signalé dans 4-5 régions	<ul style="list-style-type: none"> . Marronnier (<i>Erysiphe flexuosa</i>), notamment sur marronnier rouge . Berberis (<i>Phyllactinia guttata</i>), notamment sur <i>B. thunbergii atropourpurea</i>, localement abondant
Signalé dans 2-3 régions	<ul style="list-style-type: none"> . Charme (<i>Phyllactinia guttata</i>) . Cornouiller, en particulier sur boutons floraux et baies . Fusain du Japon . Lagerstroemia, notamment sur <i>L. indica</i>, en particulier sur boutons floraux, localement important . Mahonia . Viorne
Signalé dans 1 région	<ul style="list-style-type: none"> . Acanthe . Amelanchier . Anthémis . Camelia . Catalpa . Centaurée . <i>Cotinus</i> . Hortensia . Laurier-rose . Laurier sauce . Pittosporum . Pommier d'ornement . <i>Prunus lusitanica</i> . <i>Ribes</i> . Souci . Spirée



Régions ayant signalé l'oïdium perforant au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé l'oïdium du chêne au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé l'oïdium de l'érable au sein du réseau de SBT

AUTRES GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE

Ravageurs

❖ Chenilles défoliatrices et autres

L'essentiel cette année

Des attaques ont été signalées **dans quasiment l'ensemble des régions**. Les **chenilles** et leurs **dégâts** ont été observés un peu partout sur le territoire, au cours l'**été** en particulier. Elles ont principalement été remarquées sur **ligneux**, et en particulier sur **rosier**. Bien qu'observés ponctuellement, les dégâts pouvaient être **localement importants** notamment en ce qui concerne les **tenthredes, tordeuses et hyponomeutes**.

♦ Chenilles défoliatrices

Différentes espèces ont été ponctuellement signalées :

TORDEUSES	En particulier sur rosier , ainsi que sur aulne, noisetier, prunus d'ornement et prunellier, hêtre. Espèces identifiées : . Tordeuse verte des bourgeons (<i>Hedya nubiferana</i>) sur prunellier . Tordeuse verte du chêne (<i>Tortrix virdana</i>), observation de larves en grande quantité, dégâts impressionnants
HYPONOMEUTES	En particulier sur fusain et fruitiers d'ornement (<i>Prunus padus</i> , <i>Crataegus monogyna 'stricta'</i> , prunellier, amélanchier). Espèces identifiées : . Hyponomeute du fusain (<i>Yponomeuta evonymella</i>) sur <i>Prunus padus</i> , attaque moyenne
MINEUSES	Notamment sur érable, aulne, tulipier de Virginie, châtaignier, noisetier, charme, hêtre Espèces identifiées . Mineuse du platane (<i>Phyllonorycter platani</i>)
NOCTUELLES	. Noctuelle de l'érable (<i>Acrionicta aceris</i>), une attaque ayant entraîné une défoliation totale . Trident (<i>Acrionicta tridens</i>) sur saule
BOMBYX	. Bombyx cul-doré (<i>Euproctis similis</i>), notamment sur prunellier, observation de chenilles . Bombyx du peuplier (<i>Poecilocampa populi populi</i>), observation de papillon
AUTRES LÉPIDOPTÈRES	. Aglaope des haies (<i>Aglaope infausta</i>) sur <i>Cotoneaster franchetii</i> , laurier-cerise, cognassier, fortes pullulations, défoliations complètes des sujets atteints . Brèche (<i>Cucullia verbasci</i>) sur molène . Ecaille fileuse (<i>Hyphantria cunea</i>) sur <i>Acer negundo</i> et <i>Prunus pissardi</i> , observation de nids et chenilles . Sphinx du tilleul (<i>Mimas tiliae</i>) sur aulne glutineux, observation de papillon . Cheimatobie (<i>Operophtera brumata</i>) sur rosier



Larve de tenthredé et dégâts (Guérin M., Plante & Cité)



Dégâts de chenille sur feuilles de tilleul (FREDON Limousin)



Mines de *P. platani* (FREDON Limousin)



Chenille de géomètre et dégâts (Guérin M. Plante & Cité)

♦ Hyménoptères défoliateurs

Différentes espèces ont été ponctuellement signalées :

TENTHRÈDES	En particulier sur rosier , ainsi que sur saule et églantier. Espèces identifiées : . Tenthredé des pousses de rosier (<i>Ardis brunniventris</i>) sur boutons floraux . Mineuse des pousses (<i>Ardis pallipes</i>) sur rosier . Lophyre du pin (<i>Diprion similis</i>), une attaque importante
-------------------	---

TENTHRÈDES	Espèces identifiées : . Tenthrède du sceau de salomon (<i>Phymatocera aterrima</i>) . Tenthrède du saule (<i>Pteronus salicis</i>)
AUTRES HYMÉNOPTÈRES	. Mégachile (<i>Megachile rotundata</i>) sur rosier, observation de feuilles découpées

❖ Coléoptères défoliateurs

L'essentiel cette année

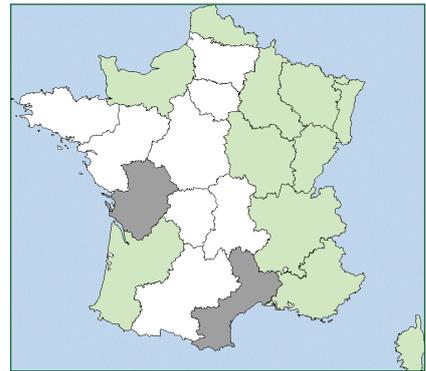
Les **coléoptères** et leurs **dégâts** ont été observés **un peu partout** sur le territoire **au milieu de printemps-été**. Les attaques furent d'**intensité faible à forte** mais **sans risque** pour la santé des végétaux touchés. Ils sont essentiellement présents sur **arbres et arbustes**. Les principaux dégâts observés provenaient d'**adultes d'otiorhynques** (*Otiorhynchus sp.*), en particulier sur **troène**, ainsi que de différentes espèces de **galéruques** (*Pyrrhalta viburni ...*).

♦ Otorhynques (*Otiorhynchus sp.*)

La pression fut **plutôt faible**, similaire à l'an dernier. Les **dégâts sur feuilles** (encoches au bord du limbe) ont été observés sur différents **arbustes** à partir du printemps : **troène** en particulier, mais également lilas et chèvrefeuille. Ces dégâts, à incidence esthétique faible, sont **sans conséquence** pour la santé des pieds atteints. Il a en particulier été observé des individus d'**otiorhynque de la vigne** (*Otiorhynchus sulcatus*).



Morsures d'otiorhynques sur feuilles de troène (Guérin M., Plante&Cité)



Régions ayant signalé des otiorhynques au sein du réseau de SBT

♦ Chrysomèles et galéruques

Des **dégâts** ainsi que des **individus (larves et adultes)** ont été signalés, principalement en **été**. Les attaques furent **ponctuelles mais localement importantes**, entraînant parfois des **défoliations** conséquentes, notamment en ce qui concerne les **galéruques**.

Signalé dans 3-4 régions	. Galéruque de la viorne (<i>Pyrrhalta viburni</i>), notamment sur laurier-tin et viorne boule-de-neige, observation d'oeufs, larves et perforations sur feuilles . Galéruque de l'orme (<i>Xanthogaleruca luteola</i>), observation d'adultes et dégâts parfois importants
Signalé dans 1-2 régions	. Criocère du lis (<i>Lilioceris lili</i>) . Galéruque de l'aulne (<i>Agelastica alni</i>), observation de larves, adultes et perforations sur feuilles . Chrysomèle du romarin (<i>Chrysolina americana</i>) sur lavande, observation d'adultes

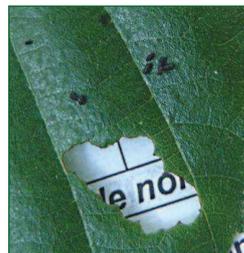
D'autres chrysomèles et leurs dégâts ont également été observés sur rosier et saule.



Dégâts de chrysomèles sur *Viburnum opulus* (C. Rapaport, FREDON Aquitaine)



Adulte de criocère du lis (Guérin M., Plante & Cité)



Larves et dégâts de *A. alni* (FREDON Lorraine)



Adultes de *X. luteola* et dégâts (C. Rapaport, FREDON Aquitaine)

♦ Autres espèces

Signalé dans 1-2 régions	. Phyllobe (<i>Phyllobius sp.</i>) sur noisetier . Cétoine dorée (<i>Cetonia aurata</i>), observation d'adultes
--------------------------	--

D'autres charançons et leurs dégâts ont été observés sur rosier.

❖ Cochenilles

L'essentiel cette année

Les cochenilles étaient **assez peu présentes** cette année. Les **pulvinaires** (*Eupulvinaria hydrangae* ...), principales espèces signalées, ont été observées sur diverses essences ligneuses, en particulier sur **tilleul**.

♦ Cochenilles pulvinaires

Cette année, la pression de population fut **faible**. Des cochenilles ont été observées essentiellement en **été**. Les attaques furent **sans conséquences pour les végétaux**, des écoulements de **miellat** ont été ponctuellement signalés. La principale espèce observée fut la **pulvinaire de l'hortensia** (*Eupulvinaria hydrangae*), et les essences touchées le **tilleul**, ainsi que plus ponctuellement les févier d'Amérique, mûrier, marronnier, érable, rosier grimpant et hortensia.

♦ Cochenille du fusain (*Unaspis euonymi*)

Cette cochenille était **moins présente** cette année. Elle a été signalée dans 6 régions : **Alsace, Bourgogne, Limousin, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire et PACA**. Elle a été observée au **printemps-été**. Lorsqu'elles étaient présentes, les attaques furent **plutôt sévères**, n'occasionnant cependant **pas de dégâts majeurs**. Les **coccinelles coccidiphages** ont pu permettre de réguler les populations.

♦ Autres espèces observées

Différentes espèces ont été ponctuellement signalées :

COCHENILLES À BOUCLIER	. Cochenille blanche des palmiers (<i>Diaspis coccois</i>) sur <i>Butia yatay</i> , attaques modérées . Cochenille asiatique des agrumes (<i>Unaspis yanonensis</i>) sur agrumes, observation de nombreux dégâts
COCHENILLES À CARAPACE	. Cochenille chinoise (<i>Ceroplastes sinensis</i>) sur laurier-sauce, attaques d'importance variable . Cochenille à carapace de l'if (<i>Parthenolecanium pomericum</i>) sur if, observation de dégâts importants voire dépérissements complets . Cochenille noire de l'olivier (<i>Saissetia oleae</i>) sur olivier et laurier-rose, observation de quelques cochenilles dont certaines parasitées (trous de sortie des parasitoïdes visibles)
COCHENILLES À CORPS MOU	. Cochenille farineuse (<i>Pseudococcus sp.</i>) sur coléus, laurier, laurier-rose, verveine ..., attaque de faible importance

❖ Acariens

L'essentiel cette année

Les **acariens des feuilles** ont été **très discrets** cette année, n'engendrant que **très peu de dégâts**. Ils ont essentiellement été observés sur **tilleul** (*Eotetranychus tiliae*).

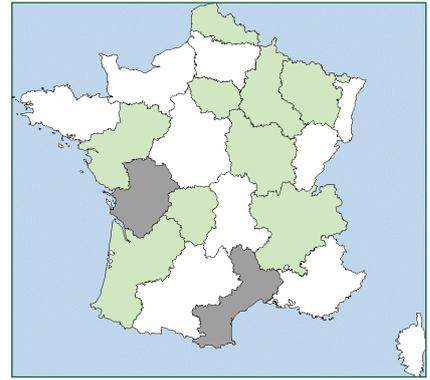
Les **acariens galligènes**, sans conséquence pour le développement des végétaux, étaient **plus présents**, principalement sur **tilleul** (*Eriophyes tiliae*), mais également sur **érable** (*Eriophyes macrochelus*, *Aceria sp.*).

♦ Acariens du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*)

Ils ont fait cette année l'objet de **moins de signalements** que l'an passé. Ils ont essentiellement été observés en **été**, plus particulièrement en juillet-août. Les attaques sont restées de **faible importance**. Ponctuellement, des dessèchements du feuillage ont été observés. Des **acariens prédateurs**, qui permettent de réguler les populations, ont été signalés.

♦ Acariens des feuilles

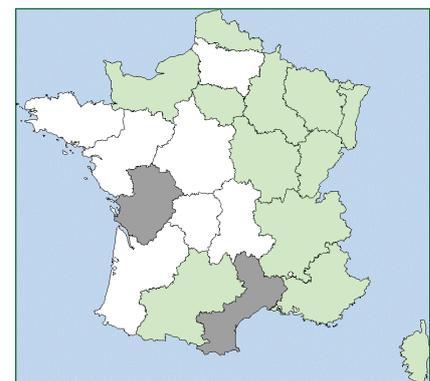
Des acariens ont également été observés sur rosier (*Tetranychus tiliae*), et ponctuellement sur marronnier, dahlia, solanacées, lierre en pot, noisetier, laurier-cerise et érable.



Régions ayant signalé des pulvinaires au sein du réseau de SBT



Colonie d'*U. euonymi* (FREDON PACA)



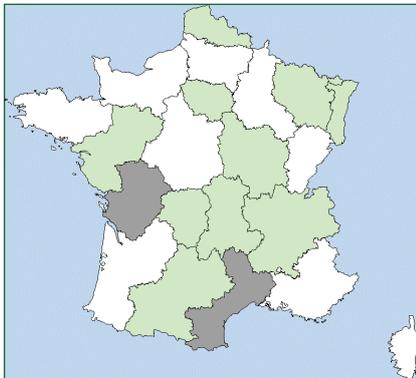
Régions ayant signalé des acariens du tilleul au sein du réseau de SBT



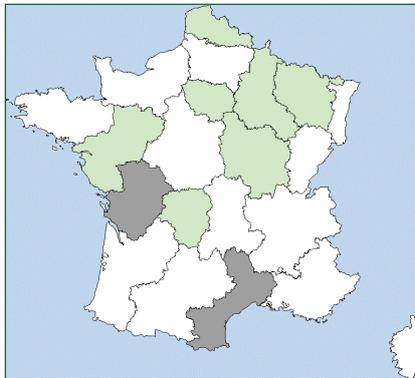
Symptôme «feuille bronzée» sur tilleul (FREDON PACA)

♦ Eriophydés

Des **galles foliaires** (érinoses) dues à la présence d'ériophydés ont été signalées sur différentes essences ligneuses à partir du milieu du printemps, principalement sur **tilleul** (*Eriophyes tiliae* ...) et **érable** (*Aceria macrorhyncha cephalonea*, *Eriophyes macrochelus*, *E. eriobus*...). Des galles ont été observées très ponctuellement sur frêne, aulne et hêtre pourpre. Malgré un désagrément esthétique dans certains cas, ces attaques sont **sans danger** pour les sujets atteints.



Régions ayant signalé des phytoptes du tilleul au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé des phytoptes de l'érable au sein du réseau de SBT



Galles foliaires sur tilleul (FREDON Limousin)

❖ Psylles

L'essentiel cette année

Ce groupe de ravageur est plutôt signalé dans la **moitié sud** de la France. Les populations sont visibles au **printemps-été**. L'intensité des attaques est restée globalement **faible à moyenne**. Les attaques ont parfois provoqué des **déformations de feuilles, des écoulements de miellat ou le développement de filaments cireux**. Les **coccinelles**, présentes sur certains sites, ont participé à la **régulation des populations**. L'espèce la plus remarquée reste le **psylle de l'albizzia** (*Acizzia jamatonica*).

♦ Psylle de l'albizzia (*Acizzia jamatonica*)

Ce ravageur a été observé dans la **moitié sud de la France (Auvergne, Corse, Midi-Pyrénées, PACA, Rhône-Alpes)**. Les attaques étaient d'importance **faible à moyenne**. La présence de **coccinelles** a aidé à la régulation naturelle des populations. D'**abondants écoulements de miellat** ont été signalés.

♦ Autres espèces

D'autres espèces ont également été observées ponctuellement, les attaques étant d'importance faible à moyenne :

- le psylle de l'éléagnus (*Cacopsylla fulguralis*),
- le psylle du figuier (*Homotoma ficus*),
- le psylle de l'arbre de Judée (*Psylla pulchella*),
- le psylle à lerp de l'eucalyptus (*Glycaspis brimblecombei*),
- le psylle de l'aulne (*Psylla alni*),
- le psylle du buis (*Psylla buxi*),
- le psylle du laurier-sauce (*Trioza alacris*),
- le psylle des valérianiacées (*Trioza centranthi*),
- les psylles *Psylla uncatoides* et *P. acaciae-baileyanae* sur *Acacia dealbata*.



A. jamatonica sur feuille d'albizzia (FREDON PACA)



Sécrétions cireuses de larves de psylle (FREDON Pays de la Loire)

✦ **Brunissures et maladies des tâches foliaires**

L'essentiel cette année

Elles ont été observées du **printemps à l'automne**, essentiellement sur **arbres et arbustes**. La pression et les dégâts furent **plutôt faibles**, ne provoquant que rarement des défoliations ou dépérissements. Parmi les maladies entraînant des dégâts notables, ont été signalés l'**entomosporiose du photinia** (*Entomosporium maculatum*), la **septoriose du cornouiller** (*Septoria cornicola*), le **dépérissement des pousses du pin** (*Sphaeropsis sapinea*).



Tâches à *R. acerinum*
(FREDON Limousin)

◆ **Espèces observées**

La **maladie des tâches noires de l'érable** (*Rhytisma acerinum*), sans grande conséquence pour les végétaux atteints, est signalée dans la **moitié nord de la France** (Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire) en **fin d'été-automne**. Cette année la pression fut **relativement faible**.

D'autres maladies ont également été ponctuellement observées :

SEPTORIOSES, HETEROSPORIOSES ET CERCOSPORIOSES	. Cercosporiose du laurier-tin (<i>Cercospora tinea</i>) . Hétérosporiose de l'iris (<i>Davidiella macrospora</i>)	. Septoriose du cornouiller (<i>Septoria cornicola</i>) . Cercosporiose sur <i>Prunus</i> d'ornement
ANTHRACNOSES	. Anthracnose de l'aulne (<i>Gloesporium sp.</i>) . Anthracnose du tilleul (<i>Gnomonia tiliae</i>) . Anthracnose du rosier (<i>Sphaceloma rosarum</i>)	. Anthracnose sur <i>Prunus</i> d'ornement . Anthracnose sur cornouiller des pagodes
ALTERNARIOSES, ASCOCHYTOSES ET TAVELURES	. Alternariose sur dahlia . Chancre du laurier-rose (<i>Ascochyta heteromorpha</i>)	. Tavelure du néflier (<i>Fusicladium dentriticum</i>) . Maladie de l'œil de paon (<i>Spilocaea oleagineum</i>) sur olivier
ENTOMOSPORIOSES ET CYLINDROSPORIOSES	. Cylindrosporiose du cerisier (<i>Cylindrosporium padi</i>) . Entomosporiose (<i>Entomosporium maculatum</i>) sur photinia	. Cylindrosporiose sur pommier d'ornement . Entomosporiose sur cerisier
AUTRES MALADIES DES TÂCHES FOLIAIRES	. Maladie criblée (<i>Coryneum beijerinckii</i>)	. Faux charbon (<i>Graphiola phoenicis</i>)
BRUNISSURES DES AIGUILLES	. Dépérissement des pousses du pin (<i>Sphaeropsis sapinea</i>), en particulier sur pin noir, de Corse et laricio, entraînant dans les cas les plus graves une mortalité des pieds atteints . Brunissures sur cyprès, thuya	

✦ **Rouilles**

L'essentiel cette année

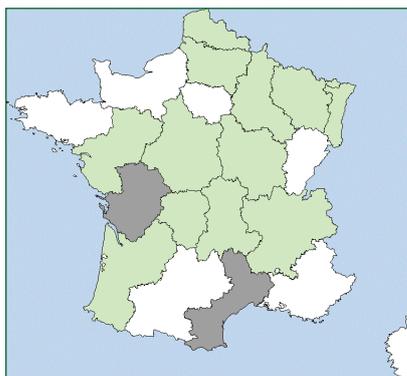
Elles ont été **relativement peu signalées** cette année. Les dégâts étant dans la plupart des cas **sans conséquence**. La principale espèce observée fut la **rouille du rosier** (*Phragmidium mucronatum*).

◆ **Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)**

Cette maladie était **en régression** cette année. L'intensité et la fréquence d'attaque sont restées **faibles**, même si les dégâts furent **ponctuellement significatifs**. Elle a été observée **du printemps au début d'automne**. De **nouveaux foyers** sont apparus en cours de saison, les symptômes ont **stagnés en été**.

◆ **Autres espèces**

En dehors de la **rouille grillagée du poirier** (*Gymnosporangium sabinae*), signalé en été en Corse, Franche-Comté, Ile-de-France, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais et PACA, très peu de cas ont été observés (pélargonium zonal et millepertuis ponctuellement).



Régions ayant signalé la rouille du rosier au sein du réseau de SBT



Rouille grillagée sur poirier (FREDON PACA)

BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE

Ravageurs

❖ Cicadelles

Ces ravageurs ont **peu fait l'objet de signalements** cette année. Quelques piqûres ont été observées mais les dégâts sont restés **insignifiants**. Elles étaient notamment présentes sur **arbres et arbustes** : cotinus, érable (sycomore, champêtre), tilleul, charme, noisetier, orme, rosier, bouleau. En particulier, la cicadelle du rhododendron (*Graphocephala fennahi*) a été observée.



Cicadelle du rhododendron
(*Graphocephala fennahi*)
(Guérin M., Plante & Cité)

❖ Crachats de coucou

Ils ont été signalés **dans toute la France**, en particulier sur **saule** ainsi que sur rosier. Des cercopes sanguinolents (*Cercopis vulnerata*) ont été observés sur noisetier.

- ♦ Aphrophore écumeuse (*Philaenus spumarius*)

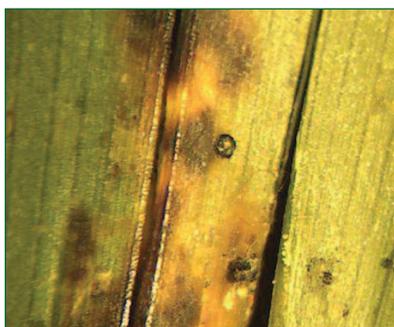
Des **amas mousseux** ont été observés du **milieu du printemps au milieu d'été**, en particulier sur **lavande et rosier**, ainsi que sur potentille, chrysanthème, et *Prunus spinosa*.



Crachat de coucou sur rosier
(FREDON Pays de la Loire)

❖ Autres espèces

ALEURODES	. Aleurode floconneuse (<i>Aleurothrix floccosus</i>) sur orangers, pullulations	
COLEOPTÈRES XYLOPHAGES	. Grand capricorne du chêne (<i>Cerambyx cerdo</i>) . Bupreste du thuya et du genévrier (<i>Ovalista festiva</i>)	. Hylésine destructeur (<i>Tomicus destruens</i>) . Bupreste sur laurier-tose
GASTÉROPODES	. Limaces, oeufs sous paillage . Escargot arboricole (<i>Cernuella virgata</i>) sur feuilles d'érable	. Escargot mourgéta (<i>Eobania vermiculata</i>), pullule localement, entraîne la mort de jeunes plants
HYMÉNOPTÈRES GALLIGÈNES	. Cynips des galles en perle du rosier (<i>Diplolepis eglanteriae</i>) . Cynips des bédégars (<i>Diplolepis rosae</i>) sur églantier . Cynips des galles bouton de guêpe (<i>Neuroterus numislalis</i>) sur chêne	. <i>Ophelimus maskelli</i> sur <i>Eucalyptus globulus</i> . Cynips des galles en baies de groseille (<i>Pediaspis aceris</i>) sur érable . Tenthrede gallicole sur saule
INSECTES DU SOL	. Collemboles (<i>Isotoma viridis</i> , <i>Tomocerus vulgaris</i>) . Larves de cétoines dans jardinières	. Hanneçon (<i>Melolontha melolontha</i>), observation de vols . Taupins
LEPIDOPTÈRES FOREURS	. Cossus gâte-bois (<i>Cossus cossus</i>), galeries signalées sur frêne, cerisier et chêne	. Pyrale du tronc (<i>Dioryctria sylvestrella</i>) sur pin . Zeuzère (<i>Zeuzera pyrina</i>) sur frêne et cerisier
MAMMIFÈRES	. Campagnols terrestres (<i>Arvicola terrestris</i>), ont provoqué des mortalités sur arbres . Campagnols des champs (<i>Microtus sp.</i>) . Chevreuil (<i>Capreolus capreolus</i>)	. Lapins et lapins de garenne (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) . Sangliers (<i>Sus scrofa</i>), quelques dégâts sur espaces naturels ouverts . Taupes
MINEUSES DIPTÈRES	. Mineuse du houx (<i>Phytomyza ilicis</i>)	
OISEAUX	. Corbeaux (<i>Corvus sp.</i>) . Etourneaux	
THRIPS	. Thrips sur <i>Acacia dealbata</i> . Thrips sur charme . Thrips sur laurier-tin	. Thrips californien (<i>Frankliniella occidentalis</i>), sur boutons floraux de rosier
TIGRES ET AUTRES PUNAISES	. Punaise du tilleul (<i>Oxycarenus lavatae</i>) . Gendarme (<i>Pyrrhocoris apterus</i>) sur tilleul et paillis	. Tigre du poirier (<i>Stephanitis pyri</i>) sur rosier, cotonéaster Skogolmen . Tigre asiatique du piéris (<i>Stephanitis takeyai</i>) sur rhododendron, défoliations



Symptômes de *G. phoenicis*
(FREDON PACA)



Escargot arboricole et dégâts
(FREDON Limousin)



Dégâts de *Phomopsis sp.* sur *Aucuba japonica*
(FREDON Pays de la Loire)

Maladies

BACTERIOSES	<ul style="list-style-type: none"> . Bactériose sur ptérocarva . Bactériose foliaire sur <i>Prunus</i> d'ornement . Chancre bactérien sur érable 	<ul style="list-style-type: none"> . Chancre bactérien (<i>Pseudomonas syringae</i>) sur lilas . Coeur mouillé sur tilleul
CHAMPIGNONS LIGNIVORES	<ul style="list-style-type: none"> . Pourridié-agaric (<i>Armillaria mellea</i>) et autres armillaires sur cyprès, viorne, arbousier, mûrier . Haplopore du frêne (<i>Perreniporia fraxinea</i>) . Polypore hérissé (<i>Ionotus hispidus</i>) sur platane 	<ul style="list-style-type: none"> . Polypore souffré (<i>Laetiporus sulfureus</i>) . Phellin tâcheté (<i>Phellinus punctatus</i>) sur platane . Phellin sur <i>Prunus</i> d'ornement . Ustuline
CLOQUES ET ASSIMILÉES	<ul style="list-style-type: none"> . Galles des chatons de l'aule (<i>Taphrina alni</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> . Cloque du pêcher (<i>Taphrina deformans</i>)
MALADIES À CHANCRE	<ul style="list-style-type: none"> . Chancre à <i>Botryosphaeria</i> (<i>Botryosphaeria dothidea</i>) sur séquoia . Chancre cortical du châtaignier (<i>Cryphonectria parasitica</i>) . Chancre européen des arbres fruitiers (<i>Nectria galligena</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> . Moniliose des <i>Prunus</i> (<i>Monilia laxa</i>) . <i>Phomopsis sp.</i> sur <i>Aucuba japonica</i> . Chancre cortical des cuprèssacées (<i>Seiridium cardinale</i>) . Chancre à <i>Massaria</i> du platane (<i>Splanchnonema platani</i>)
MALADIES VASCULAIRES	<ul style="list-style-type: none"> . Pourriture rose des palmiers (<i>Fusarium oxysporum f. sp. canariensis</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> . Dépérissement sur séquoia géant
AUTRES MALADIES À CHAMPIGNONS	<ul style="list-style-type: none"> . Suie de l'érable (<i>Cryptostroma corticale</i>) . Sclérotiniose sur dahlia 	<ul style="list-style-type: none"> . Sclérotiniose (<i>Sclerotinia sclerotium</i>) sur <i>Lantana sellowiana</i>
MILDIOUS	<ul style="list-style-type: none"> . Mildiou du rosier (<i>Peronospora sparasa</i>) 	
PHYTOPHTORAS	<ul style="list-style-type: none"> . Phytophthora sur buis . Phytophthora sur cyprès 	<ul style="list-style-type: none"> . Phytophthora sur thuya . Phytophthora de l'aulne (<i>Phytophthora alni</i>)
POURRITURES GRISES	<ul style="list-style-type: none"> . <i>Botrytis sp.</i> sur conifères 	<ul style="list-style-type: none"> . <i>Botrytis cinerea</i> sur spirée, géranium, cyclamen, rosier ...
VIROSES ET ASSIMILÉES	<ul style="list-style-type: none"> . <i>Candidatus phytoplasma asteris</i> sur érable negundo . PDV sur cerisier 	<ul style="list-style-type: none"> . Mosaïque sur <i>Prunus</i> d'ornement . Sharka des prunus (PPV)

BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES

Selon les régions, cette problématique faisait ou non l'objet d'un point spécifique.

Ravageurs

Ont été signalés des dégâts :

- De différentes espèces de **hannetons** (*Melolontha melolontha*, *Amphimallon majalis*, *A. solstitialis*, *Rhizotrogus aestivus*) en Alsace, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, et Rhône-Alpes. Des **vols d'adultes** ont été observés de **mi-printemps à mi-été**. Des **dégâts de larves** parfois importants, mais également des **dégâts dus aux oiseaux** qui viennent s'en nourrir ont été signalés.
- De larves de **tipules** (*Tipula sp.*) en Alsace, Lorraine et Rhône-Alpes en été. Les **dégâts dus aux corvidés** venant s'en nourrir étant plus dommageables que les dégâts des larves en eux-mêmes.

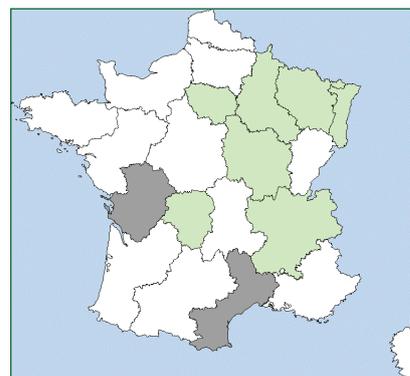


Larve de tipule
(Guérin M., Plante & Cité)

Maladies

Ont été signalés, par ordre d'importance :

- Des **fusarioses**, encore **bien présentes** cette année. La **fusariose hivernale** (*Microdochium nivale*) au printemps et à l'automne, ainsi que la **fusariose estivale** (*Fusarium sp.*) en été. Elles ont aussi bien été observées sur greens de golfs que sur terrains de sport. Les attaques sont restées dans leur ensemble de **faible importance**.
- Du **dollar spot** (*Sclerotinia homeocarpa*) en Alsace, Bourgogne, Ile-de-France, Limousin, Lorraine et Rhône-Alpes. La maladie était présente de l'été à l'automne, l'**intensité d'attaque variant** au fur et à mesure de la saison. Elle a été en particulier remarquée sur green de golfs.
- Du **fil rouge** (*Laetisaria fuciformis*) en Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine au printemps-été. Les attaques de faible importance peuvent être régulées par une fertilisation adaptée.
- De la **rouille** en Champagne-Ardenne et Lorraine du printemps à l'automne, entraînant localement des dégâts importants.
- Ainsi que plus ponctuellement des ronds de sorcière, du pythium, de l'helminthosporiose, de l'antracnose et du rhizoctonia.



Régions ayant signalé la fusariose au sein du réseau de SBT



Fusariose hivernale sur gazon perforé (FREDON Limousin)

FLORE SPONTANÉE

PLANTES INVASIVES

Cette problématique a été moins largement suivie cette année. La **moitié des régions** environ ont effectué un suivi des populations. Une **quinzaine d'espèces** ont été signalées, la plupart **terrestres**. Les populations ont globalement tendance à **progresser**, notamment du fait de **manque de solutions efficaces** pour les gérer ou d'une **méconnaissance de la problématique** par les gestionnaires d'espaces non agricoles.

♦ Renouée du Japon (*Fallopia japonica*)

Omniprésente sur le territoire, la renouée du Japon **continue sa progression**. Elle est essentiellement observée **le long des cours d'eau, des voies de communication** mais également sur d'autres types de sites. De **nouveaux foyers** sont signalés, et les **anciens foyers**, dont la **gestion** mécanique (fauche ...) ou chimique reste **peu efficace, s'étendent**.

Les **1e pousses** (de couleur violacée) sont apparues **courant avril**. En **été**, sa **croissance fut très active**, les pieds (munis de grandes feuilles) mesurent jusqu'à 2-3 m de haut, le couvert est de plus en plus dense. En **août**, elle **fleurit** (panicules lâches de fleurs blanchâtres) puis **fructifie fin septembre**.

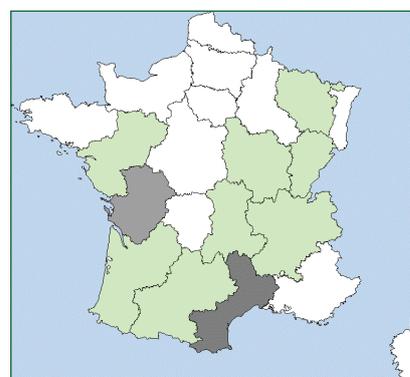
Une autre renouée asiatique, la **renouée de Sakhaline** (*Fallopia sachalinensis*) a été observée en Bourgogne.

♦ Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

Encore absente du Nord de la France, elle a été observée sur tous types de sites, en particulier **le long des voiries et sur terrains perturbés**. La phase de **croissance végétative** a eu lieu en **mai-juin**. Certains pieds (plantes à feuilles minces opposées et très découpées) peuvent atteindre **1 m** de haut. La **floraison** a eu lieu à partir de **mi-juillet** (fleurs verdâtres en épis terminaux étroits disposés en panicules), c'est alors qu'est émis le **pollen allergène**.



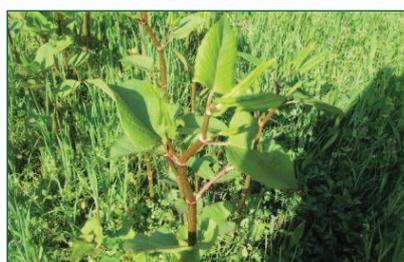
Régions ayant signalé *F. japonica* au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé *A. artemisiifolia* au sein du réseau de SBT



Ambrosies à feuilles d'armoise
(FREDON Aquitaine)



Repousses de renouée du Japon
(FREDON Limousin)



Pousses de raisin d'Amérique
(FREDON Auvergne - structure animatrice
du BSV ZNA Auvergne)

♦ Autres espèces terrestres

ESPÈCES	RÉPARTITION
Raisin d'Amérique (<i>Phytolacca americana</i>)	Auvergne, Bourgogne, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire, Picardie, Rhône-Alpes
Berce du Caucase (<i>Heracleum mantegazzianum</i>)	Bourgogne, Lorraine, Pays de la Loire, Picardie, Rhône-Alpes
Balsamine de l'Himalaya (<i>Impatiens glandulifera</i>)	Alsace, Auvergne, Lorraine, Midi-Pyrénées, Picardie
Faux-verniss du Japon (<i>Ailanthus altissima</i>)	Auvergne, Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes
Verges d'or (<i>Solidago canadensis</i> , <i>S. edulis</i>)	Auvergne, Lorraine
Galéga officinale (<i>Galega officinalis</i>)	Champagne-Ardenne
Séneçon du Cap (<i>Senecio inaequidens</i>)	Lorraine, Midi-Pyrénées
Topinambour (<i>Helianthus tuberosus</i>)	PACA

♦ Espèces aquatiques

ESPÈCES	RÉPARTITION
Jussies (<i>Ludwigia grandiflora</i> , <i>L. peploides</i>)	Lorraine
Lentilles d'eau (<i>Lemna sp. ...</i>)	Lorraine
Fougère d'eau (<i>Azolla filiculoides</i>)	Lorraine
Crassule de Helm (<i>Crassula helmsii</i>)	Pays de la Loire

FLORE ADVENTICE

La problématique de la flore adventice a fait l'objet d'observation dans **6 régions** : **Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Normandie, Pays de la Loire, Rhône-Alpes**. Différentes espèces ont été signalées : **des pissenlits, liserons, pâturins** en particulier, mais également des chiendents, séneçons, stellaires, renouées, mourons, capselles, plantains, euphorbes, chénopodes, astéracées jaunes ...

Les techniques de désherbage à envisager sont parfois précisées.

CONCLUSION

Les données résultant du dispositif d'épidémiosurveillance rapportées dans cette synthèse traduisent une tendance lourde quant aux attaques observées en 2013. Nous souhaitons informer les lecteurs que cette synthèse est la plus complète possible par rapport aux données dont nous disposons. Elle ne saurait toutefois présenter un caractère exhaustif en raison de nombreuses variations dans les niveaux de précisions des informations relevées. Celles-ci peuvent être notamment liées aux choix opérés pour les organismes surveillés par les différentes régions, à l'importance et au caractère d'homogénéité (répartition géographique...) plus ou moins grand des réseaux d'observation existants, au niveau de spécialisation des observateurs, à leur opportunité d'accessibilité à des compétences extérieures au réseau (laboratoires d'analyse, taxonomistes ...)

De toutes ces variations, il en résultera une connaissance plus ou moins fine des organismes nuisibles selon les territoires, avec des niveaux de connaissance parfois inégaux se limitant aux simples groupes agronomiques de ravageurs ou de maladies, à de façon plus précise pouvant aller jusqu'à la connaissance des genres et des espèces des organismes nuisibles.

Remerciements :

. Gilbert Chauvel (Expert Référent National «Zones Non Agricoles- Cultures Ornementales», DGAL/SDQPV) et Jérôme Jullien (Expert référent national en Surveillance biologique du territoire, DGAL/SDPQV) pour leurs contributions et relectures ;
. L'ensemble des animateurs-filière ZNA, et en particulier Sophie Anrigo (FREDON Limousin), Francine Gastinel (FREDON Pays de la Loire), Corinne Martin (FREDON Auvergne), Christel Rapaport (FREDON Aquitaine), Anne Roberti (FREDON PACA).